



Recommandations de la 4^{ème} journée de l'auto-immunité

L'association marocaine des maladies auto-immunes et systémiques (AMMAIS) appelle à un plus large dialogue entre les différents acteurs sur les maladies auto-immunes

L'association marocaine des maladies auto-immunes et systémiques présidée par le Dr Khadija Moussayer, spécialiste en Médecine interne et en Gériatrie a organisé le samedi 8 novembre 2014 à Casablanca sa quatrième journée de l'auto-immunité sur le thème 'inflammation et maladies auto-immunes et systémiques'. Deux principales thématiques où l'inflammation joue un rôle central ont été particulièrement examinées, la maladie de Behçet et la maladie périodique.

Les maladies auto-immunes découlent d'un dérèglement du système immunitaire qui s'attaque aux constituants sains de l'organisme. Elles sont représentées par plus d'une centaine de pathologies chroniques et parfois graves. On peut en citer la polyarthrite rhumatoïde, la spondylarthrite ankylosante, le diabète de type I, la sclérose en plaques, la myasthénie, le lupus, le psoriasis, la majorité des affections de la thyroïde, une grande partie des pathologies du foie, des muscles, des éléments du sang, des vaisseaux sanguins et du système digestif. Un tout nouveau concept a vu le jour récemment, c'est celui de l'auto-inflammation qui est déclenchée sans cause apparente à la suite d'erreurs commises par l'immunité innée.

Le Maroc est dans la sphère étroite des pays concernés par les thématiques débattues lors de ce colloque. La maladie de Behçet, se manifestant par des aphtes buccaux et génitaux et par une potentielle inflammation des yeux et du système nerveux central, touche en particulier les pays se trouvant sur le chemin de l'ancienne route de la soie. La maladie périodique, à l'origine d'une fièvre répétitive, touche en prédilection les arméniens, les turcs, les arabes et les juifs non-ashkénazes.

Parmi les principales recommandations issues des débats, l'association avec l'appui de ses différents partenaires, a indiqué qu'elle œuvrerait à :

- Améliorer le dialogue entre les biologistes et les cliniciens avec une mise en œuvre plus large de rencontres clinico-biologiques multidisciplinaires.
- Encourager la constitution d'associations de malades concernés par les maladies examinées pour mieux faire connaître les maladies auto-immunes et systémiques dans notre pays et ainsi en réduire le coût humain et économique.

Casablanca, le 12 novembre 2014. Dr Khadija Moussayer, Spécialiste en médecine interne et gériatrie, Présidente d'AMMAIS